

L'ETUDIANT

ORGANE UNIVERSITAIRE.

MATTE & McCAFFREY,
Propriétaires et Editeurs.

VOL. I.

MONTREAL, SAMEDI 20 NOVEMBRE, 1897.

No. 3

UN MOT

L'ETUDIANT vient de naître. Il a soif de vie et il grandira bien qu'il soit *canadien français*. Il prend fidèlement sa place aux côtés de ses confrères grands et petits. Il représente une idée, un droit, un but et il l'atteindra loyalement, avec franchise et sans courbettes (si toutefois Dieu et le public lui prêtent vie).

Avant tout l'*Etudiant* représentera les idées, les sentiments et les aspirations de la jeunesse étudiante de Montréal et de Québec.

Notre tactique sera d'aller droit au but : nous serons justes mais nous serons fermes. Nous aimons à dire ici au Signor Hel... et consorts que si L'*Etudiant* pêche il saura se frapper la poitrine d'un *sic* *mea culpa* c'est ainsi Signor que nous de la jeunesse française et catholique, nous l'entendons. Certains journaux publient les portraits de tous nos archevêques, de tous nos évêques et de nos prêtres et curés sans oublier une seule petite soeur— Eh bien ma foi... ça, ça sent le rat à cent milles, et les oreilles de l'âne percent de la dessous. Petites gens que celles-là car si demain il fallait publier le portrait de tous les diables, ça y serait... pourvu que... vous le savez bien, cher lecteur.

D'un autre côté nous ne courberons pas l'échine quand nous serons appuyés sur un droit, ou que nous serons forts de l'accomplissement de nos devoirs, et que nos aspirations prendront vie aux sources les plus généreuses de nos cœurs de vingt ans. Bien loin de plier alors, notre courage se dressera de toute la force de notre jeunesse, nous ne craindrons pas de rompre en visière, chaque coup sera porté d'estoc et de taille, et contre vos ennemis, qu'ils soient chinois nègres ou juifs nous exercerons toute l'énergie que Dieu met dans des canadiens français que l'amour de la patrie et de la liberté rendent fous comme Chenier, et énergiques comme Cartier.

A l'avenir, L'*Etudiant* sera mieux imprimé, plus soigné sous tous les rapports et donnera, nous en sommes certains, plus de satisfaction à ceux qui nous encouragent.

Nous avons découvert, un peu tard il est vrai, qu'un de nos typographes poussé par je ne sais quel, délibérément et avec malice prenait plaisir à déranger les épreuves de l'*Etudiant*, afin d'insérer dans nos lignes toutes les erreurs toutes les fautes de français possibles. Nous avons donné à ce

Monsieur, son billet de retour et nous espérons que ça ira mieux.

Nos amis *des deux sexes* qui ont des communications destinées à l'*Etudiant* doivent envoyer leurs manuscrits avant mercredi-midi, au No 17 Rue Gosford.

Nous exigeons que tout manuscrit porte un nom responsable qui nous soit connu.

Nous prions nos confrères entre autre "LE SOLEIL" de Québec de bien vouloir ne pas nous reproduire hormis de signaler au moins que, par exemple "Question du jour" de A. N. Montpetit publiée dans l'*Etudiant* et reproduit sous le titre de Chapeau et Langelier par le Soleil soit une primeur de L'ETUDIANT.

E...

A NOS CLIENTS

M. L. G. O'Meara est autorisé par nous de solliciter des annonces pour le journal l'*Etudiant* et aussi des commandes pour l'Imprimerie Internationale.

Personne autre que les propriétaires du journal n'ont droit de collecter d'argent pour tout ce qui regarde le journal et l'imprimerie.

LA RÉDACTION.

Trofud prend ses repas dans une pension "Hig Tone" dans l'est.

Mais un bon jour il a volé la cruche de vin de la maîtresse de céans. Le soir, au repas le dialogue suivant s'engage.

Trofud—Mais, Madame où est ce bon vin, vous devez nous traiter ce soir.

Mettez donc votre cruche de vin sur la table.

Madame— C'est tout fait, le vin a changé de cruche et vous devez savoir que cette cruche est à table.

BANG